

LE ROYAUME DE DIEU

AU COEUR DE LA PRÉDICATION DE JÉSUS-CHRIST

Léonard Audet, CSV
Conseiller provincial

Quel est-il ce grand projet que trop d'humains négligent depuis 2 000 ans? Pourtant, c'est un projet gorgé d'accommodements raisonnables... un dynamisme de dépassement au creux de nos vies, de nos aspirations, de nos amours... une invitation à franchir les limites de ce temps et de ce monde pour entrer dans l'infini de Dieu!

Vers l'an 28 de notre ère, un Juif du nom de Jésus se mit à prêcher publiquement en Palestine et à proclamer un message original, voire bouleversant pour beaucoup de ses contemporains. L'originalité et la puissance de sa parole ont vite fait d'attirer à lui une foule de gens, surtout parmi le petit peuple. L'évangéliste Marc nous signale que ces gens *étaient vivement frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes* (Mc 1,22).

Mais que disait donc cet homme pour provoquer un tel remous dans son milieu? Plusieurs choses concernant les aspirations de l'homme au bonheur, à la libération et à la vie, concernant la destinée de l'homme et son espérance dernière, concernant le projet salvifique de Dieu sur l'humanité tout entière. Pourtant, un thème revenait dans sa prédication comme un refrain encadrant tout le reste : le thème du Royaume de Dieu. Toute l'activité de Jésus fut orientée vers l'annonce du Royaume, au point que son enseignement tire de là son unité fondamentale.

LE THÈME DU ROYAUME DANS LA
PRÉDICATION DE JÉSUS

Les études bibliques les plus récentes

ont démontré à l'évidence que Jésus a fait de l'annonce du Royaume le cœur de sa prédication. En effet, le terme « Royaume » revient avec une telle fréquence dans les discours de Jésus rapportés par les Évangiles synoptiques, que l'éliminer serait enlever la clef de voûte du message global de Jésus. Cette fréquence est significative en comparaison de la rareté du même terme dans la littérature juive contemporaine de Jésus et dans le vocabulaire de l'Église primitive.

Si Jésus avait vécu au vingtième siècle, il aurait certainement choisi un thème qui nous aurait davantage rejoints dans nos expériences actuelles de vie. S'il a fait choix du Royaume comme objet de sa prédication, c'est justement parce que ce concept était le plus apte à exprimer son message d'espérance à l'intention de ses concitoyens juifs, en Palestine, il y a vingt siècles. À ce moment-là, le concept de Royaume de Dieu jouissait d'une puissance évocatrice exceptionnelle. Dans la tradition juive, il évoquait les idées de fécondité, de libération, de victoire, de justice, de paix, de rassemblement fraternel, de réconciliation, de communion avec Dieu, d'éclatement de la vie, de festin éternel... Ce mot cristallisait en lui les espérances les plus fondamentales d'Israël.

JÉSUS ANNONCE LA VENUE IMMINENTE
DU ROYAUME

Jésus a placé son espérance dans la venue du Règne plénier de Dieu. Il ressort en effet de l'analyse des textes évangéliques que Jésus attendait une intervention finale et décisive de Dieu dans l'histoire pour réaliser le salut des hommes et pour rétablir la relation parfaite avec Dieu. Cette attente du Royaume eschatologique n'est pourtant pas à confondre tout bonnement avec l'attente de la fin du monde. Car ce que Jésus attendait d'abord et avant tout, c'était une intervention extraordinaire de Dieu qui constituerait un sommet de l'activité divine dans l'histoire des hommes.

La grande nouveauté de la prédication de Jésus fut d'annoncer que ce Royaume eschatologique était tout proche, à portée de main, à la veille de surgir : *Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche, convertissez-vous* (Mc 1,15). Au début de sa carrière, ce fut là la nouvelle sensationnelle proclamée par Jésus. Ce Royaume de Dieu que plusieurs attendaient pour la fin allait apparaître, il pointait déjà à l'horizon.

Dans cette perspective d'attente d'un événement nouveau et exceptionnel,

d'une sorte de fin des temps, on comprend que Jésus ait appelé les gens à se convertir, c'est-à-dire à changer leur mentalité et à se tenir prêts à accueillir l'intervention spéciale de Dieu. Puisque la longue période d'attente s'achève, puisque la promesse d'un temps nouveau va se réaliser, puisque le temps presse, il faut se convertir avec hâte, avec urgence. C'est le défi de l'heure.

JÉSUS INAUGURE LE ROYAUME

Dans sa prédication, Jésus n'a pas seulement fait qu'annoncer l'imminence du Royaume. Il a eu conscience d'inaugurer le Royaume. Peu à peu, il a dévoilé à ses contemporains que le Royaume qu'on attendait pour la fin des temps commençait à se réaliser par lui, tant dans sa prédication que dans ses actions. En d'autres mots, Jésus était conscient d'être en possession d'une puissance divine et de concourir ainsi par son action à l'avènement du règne eschatologique de Dieu.

Voici quelques textes révélateurs à ce sujet : *Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est qu'alors le Royaume de Dieu est arrivé pour vous* (Lc 11,20). Ce texte fait référence à plusieurs expulsions des démons accomplies par Jésus. Le Règne de Dieu apparaît ici comme une puissance divine à l'œuvre dans le monde, puissance qui fait reculer l'empire de la maladie et des démons, selon les conceptions du temps. Cette présence efficace du Royaume est médiatisée par Jésus. Selon Luc 7,18-23, Jean Baptiste a envoyé deux de ses disciples demander à Jésus s'il était *celui qui doit venir*, c'est-à-dire, celui qu'on attendait pour la fin des temps et qui devait implanter le Royaume. Jésus leur répondit : *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent...*

Tous ces miracles, on les attendait pour la fin des temps, selon l'interprétation



Le Semeur au coucher du soleil (Vincent Van Gogh)

Marc 4,26 « Il disait : il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. »

courante de plusieurs textes de l'Ancien Testament. Si Jésus accomplit toutes ces actions, c'est que le Royaume commence déjà à se réaliser. C'est l'aurore du temps du salut. Les miracles sont donc les signes que Dieu agit de façon spéciale par l'intermédiaire de Jésus. L'arrivée du Royaume signifie le recul de la maladie et de toutes les aliénations de l'homme exprimées par la formule « possession du démon ». Par sa parole, ses miracles et ses actions, Jésus signifie que le Royaume de Dieu est déjà agissant et repérable.

Dans plusieurs paraboles, appelées paraboles de croissance, Jésus annonce de façon symbolique que le Règne de Dieu est déjà à l'œuvre ici-bas. L'activité de Jésus durant son ministère terrestre consiste à semer le grain qui va produire cent pour un (Mc 4,1-9), ou à déposer le levain dans la farine pour faire lever toute la pâte (Lc 13,20-21), ou à jeter un grain de sénevé en terre d'où surgira un arbre (Mc 4,30-32), etc. Toutes ces paraboles montrent que le Royaume est vraiment inauguré dans l'activité de Jésus, mais qu'il n'est pas encore pleinement réalisé.

LE ROYAUME PLÉNIER DEMEURE UNE RÉALITÉ FUTURE

Si le Règne de Dieu a commencé à se réaliser dans l'activité de Jésus, il reste que le regard de Jésus est demeuré orienté vers le futur, vers la réalisation parfaite et définitive du Règne de gloire. Jésus a eu conscience que cette première réalisation du Royaume n'était qu'une promesse et un signe de la venue du Royaume dans toute sa perfection. Forte d'une première réalisation du Royaume, son espérance s'est portée sur ce Règne parfait que Dieu instaurerait finalement dans un avenir plus ou moins rapproché.

Un bon nombre de textes évangéliques attestent le caractère futur du Royaume de Dieu. Nous nous contenterons d'en signaler quelques-uns. Dans le Notre Père, Jésus fait dire à ses disciples : *Que*

ton Règne vienne (Mt 6,10). Cette demande ne peut avoir de sens que s'il s'agit du Royaume qui doit apparaître sous sa forme achevée et parfaite dans l'avenir.

On trouve le même enseignement dans les paraboles de croissance. Jésus sème, mais la récolte est encore dans le futur (Mc 4,1-9); Jésus jette en terre le grain de sénevé, mais l'arbre poussera plus tard (Mc 4,30-32), etc.

Ces textes, et beaucoup d'autres encore, nous montrent que Jésus a bel et bien annoncé la consommation future du Royaume qu'il a inauguré dans son ministère terrestre.

TROIS ASPECTS COMPLÉMENTAIRES DU ROYAUME

Le Royaume annoncé par Jésus comporte donc trois aspects : il est tout proche, il est déjà présent; il demeure une réalité de l'avenir. Ces trois aspects distincts du Royaume ne sont pas contradictoires, au contraire, ils se complètent. Tous trois sont à la base des appels fréquents à la conversion et servent de fondement à la nouvelle attitude morale demandée par Jésus. Parce que le Royaume est déjà agissant et parce qu'il va arriver pleinement dans un avenir imprévisible, les hommes sont appelés à vivre à fond certaines valeurs qui font partie intégrante du Royaume. Jésus invite ainsi à absolutiser des valeurs comme l'amour fraternel, la justice, la réconciliation, le pardon, la miséricorde, la paix, la communion avec Dieu, etc.

Jésus relativise, par ailleurs, tout ce qui ne fait pas directement partie des réalités du Royaume et il conteste ce qui peut être un obstacle à l'accueil du Royaume, tel l'attachement à l'argent (Mt 6,24), le souci immodéré des choses terrestres (Mt 6,33), etc. Il dénonce avec véhémence les comportements contraires à l'implantation du Royaume comme la violence, l'égoïsme, l'exploitation des hommes (cf. Mt 5,21-48; 23,4).

SIGNIFICATION POUR NOUS AUJOURD'HUI

1. Le Royaume comme projet de Dieu offert à l'humanité

En proclamant aux gens de son temps que le Royaume de Dieu est imminent, Jésus leur annonce que Dieu va bientôt commencer à réaliser son grand projet de vie. Et de fait, Dieu intervient pour implanter son Royaume dans l'événement de la mort-résurrection de Jésus. Dans le Christ ressuscité, le Royaume est offert à chacun de nous comme un grand projet de vie à réaliser au plus profond de son existence. La seule condition requise pour la réalisation de ce projet, c'est la conversion, c'est-à-dire l'accueil sans réticences de Jésus-Christ et l'accueil, en Lui, de Dieu et des valeurs du Royaume. Ces valeurs correspondent aux aspirations les plus fondamentales de l'être humain et répondent à son espérance ultime de bonheur et de vie.

2. Le Royaume comme projet de nouveauté

Le Royaume offert par Dieu est aussi quelque chose d'inédit, d'insoupçonné, d'entièrement neuf. On dit alors du Royaume qu'il est transcendant. En Jésus-Christ, Dieu offre aux hommes un nouvel avenir et une nouvelle possibilité d'existence. Le Royaume est ainsi un projet de dépassement de la mort et de toutes les autres limites de la condition humaine dans une nouvelle vie et une nouvelle réalisation de soi. C'est une invitation à franchir les limites de ce temps et de ce monde pour entrer finalement dans l'infini de Dieu.

3. Le Royaume comme projet à réaliser dès maintenant

Comme on l'a vu, Dieu est intervenu de façon souveraine en ressuscitant Jésus d'entre les morts; Il continue à intervenir en tous ceux et celles qui adhèrent au Christ ressuscité. Le Royaume est donc

pour chacun de nous un projet à entreprendre dès à présent, dans chacune de nos situations et dans chacune de nos expériences. Le Royaume n'est pas seulement une réalité de l'Autre monde : il s'insère au coeur des réalités présentes pour les appeler à une réalisation plus parfaite. Il est un dynamisme de dépassement au creux de nos vies, de nos aspirations, de nos amours. À la suite du Christ, s'engager à promouvoir les forces d'amour, de justice, de libération et de vie ici-bas, c'est entrer dans la dynamique du Royaume, c'est-à-dire dans le dynamisme de Dieu à l'œuvre parmi nous.

4. Le Royaume comme projet d'avenir

Pour Jésus comme pour l'Église primitive, le Royaume plénier demeure une réalité de l'avenir, une réalité dans l'ordre de la promesse et de l'espérance. Il en est de même pour nous. Notre expérience de la misère et de la détresse humaine est là pour nous en convaincre. Parce que le Royaume demeure fondamentalement une réalité de l'avenir, il est à la base de l'espérance chrétienne et de la tension vers l'avant, vers le Seigneur qui appelle toute l'humanité à la pleine réalisation de soi en Dieu. Parce qu'il est promesse, le Royaume est l'envers de la nostalgie des temps révolus et de la vie tournée vers le passé; il est le contraire de l'installation et de l'appropriation.

Le chrétien est un être constamment relancé vers l'avenir. Car le Royaume n'est jamais totalement réalisé dans telle ou telle institution religieuse, sociale ou politique. Le Royaume n'est parfaitement assimilable à aucun aménagement terrestre, même pas à l'Église. Le Royaume est déjà présent là où les hommes vivent et espèrent; il n'y est jamais pleinement et parfaitement. C'est pourquoi il appelle constamment l'être humain à se désinstaller, à repartir à neuf, à cheminer vers un idéal qu'il n'atteindra qu'en Dieu, dans la plénitude du Royaume. ■



L'Orme à Pont-Viau (Marc-Aurèle Fortin)

Marc 4,30 « Il disait : à quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole allons-nous le représenter? C'est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde... mais quand on l'a semée, elle pousse de grandes branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »